

Musik für alle

Luxemburg. Auf die Plätze. Fertig. Musizieren. Seit gestern läuft die Fête de la Musique in Luxembourg. Den Anfang machte gegen 8 Uhr morgens die Performance „No Muses“ von „CID Fraen & Gender“ im Luxemburger Bahnhof, der für einige irritierte Blicke sorgte. Bei besten Wetterbedingungen konnten Musikliebhaber dann am Abend am Musikmarathon teilnehmen. Zu den Höhepunkten gehörte die berühmte Jam Session in der Grand-Rue, die ihr 20. Jubiläum feierte und an der erneut zahlreiche Musiker teilnahmen. Auf der „Holy Ghost Stage“ wurde zu den Electroklängen von Cosmokrater, Synthesis und Monophana gegroovt. Der Knuedler stand im Zeichen des Blues und Remo Cavallini zeigte, weshalb manche ihn als Luxemburger Jimi Hendrix bezeichnen. Und bis spät in die Nacht wurde auf der „Elevator Stage“ zu Klängen von Maximillion & Friends getanzt vor wunderbarer Corniche-Kulisse. Heute Abend steht dann der vorläufige Höhepunkt der „Fête“ in Düdelingen an mit Acts wie Puggy, Mighty Oaks oder auch Serge Tonnar. ps



Mehr Bilder auf
www.wort.lu

(FOTO: GUY JALLAY)

L'art dans tous ses états

Près de 100.000 visiteurs sont attendus à Art Basel ce week-end

Art Basel, le plus grand rendez-vous annuel mondial pour les riches collectionneurs d'art contemporain, accueille jusque dimanche le public pour une édition qui fait cette fois la part belle aux oeuvres politiquement engagées. Toute la semaine, la ville a vibré au rythme de l'art, entre les parcours organisés aux abords de la cathédrale autour de sculptures notamment de l'artiste chinois Ai Wei Wei, les cocktails dans les galeries d'art locales ou les expositions, notamment à la célèbre fondation Beyeler.

Si cette foire de l'art contemporain a avant tout vocation à mettre en relation les galeries d'art les plus prestigieuses avec leurs clients, cet événement n'en attire pas moins chaque année un vaste public qui peut venir y admirer les plus grandes signatures de la scène artistique. Près de 100.000 visiteurs font habituellement le déplacement pour cette foire qui, pour cette 48^e édition, réunit jusque quelque 291 galeries représentant plus de 4.000 artistes.

«Il y a non seulement de nombreux projets qui ont une connotation politique en lien avec la situation aujourd'hui mais aussi certaines (oeuvres) qui apparaissent particulièrement pertinentes même si elles ont été créées il y a 10, 20 ou 30 ans», observe Marc Spiegel, le directeur de la foire.

L'artiste texan Donald Moffet y présente notamment une installation sonore intitulée «Impeach» (Destitution), créée en 2006.

Plus loin dans la foire, l'artiste américaine Barbara Kruger aborde le thème de la xénophobie avec une gigantesque affiche livrant un message haineux, en lettres blanches sur fond rouge, commençant par «Notre peuple est meilleur que votre peuple».

Exodes d'hier et d'aujourd'hui

Sue Williamson, une artiste sud-africaine dont la carrière est étroitement liée à la lutte contre l'apartheid, explore, elle, le thème de la traite des esclaves et des migrants à travers une installation articulée autour de filets de pêche

sur lesquels sont suspendues des bouteilles en verre. Chacune renferme le nom d'un esclave embarqué de force sur un bateau pour l'Amérique ou les Caraïbes, avec l'ensemble de ses particularités, retrouvées dans des archives, incluant sa taille, son pays d'origine, le nom de son propriétaire et son prix. L'oeuvre se pose comme une réflexion sur le colonialisme, dont la traite négrière qui a débuté au XVI^e siècle ressort comme une des premières expressions, tout en faisant écho à la question des «millions de personnes venant de pays politiquement instables, politiquement désespérés» qui se trouvent aujourd'hui forcés de partir en quête d'une vie meilleure, explique l'artiste.

L'artiste indien Subodh Gupta s'intéresse pour sa part à la montée de l'intolérance, invitant les visiteurs à mettre leurs différences de côté en partageant un repas dans un restaurant éphémère assemblé à l'aide d'ustensiles de cuisine pour y déguster un plat préparé sur place. AFP



Rob Pruitt: «Rob Pruitt's Official Art World / Celebrity Look-alikes Series».

(PHOTO: AFP)

L'ACTUALITE DES EXPOSITIONS

Pérégrinations d'un libre-penseur

Erik Dietman, artiste pluridisciplinaire, s'est volontairement tenu en marge des mouvements artistiques de son époque avec lesquels il entretenait toutefois quelques affinités.

Libre-penseur, c'est en artiste indépendant qu'il crée un corpus d'oeuvres, oscillant entre réalité et poésie. Son vocabulaire plastique, allant de l'assemblage composite au bronze monumental, conjugue la narration à la figuration et s'oriente vers le champ de contre-pétrie visuelle.

Erik Dietman, jusqu'au 29 juillet à la galerie Ceysson&Benetière, 13-15, rue d'Arlon, Windhof.



HeHe prennent leur envol

Après le «Swing» des balançoires de Max Mertens en 2016, le Casino forum d'art contemporain et l'association Rue Philippe II de la ville de Luxembourg présentent leur nouveau projet d'art dans l'espace public. C'est le couple d'artistes anglo-allemand Helen Evans et Heiko Hansen (HeHe) qui a été sélectionné pour l'installation AIR DELUXE. Leur ciel de «nuages» suspendu dans la rue est réalisé à partir de tubes d'aération.

Ces «nuages» sont en quelque sorte la métaphore poétique de l'air pur et frais devenu «un produit de luxe» pour de nombreuses villes dans le monde.

Les artistes veulent souligner les problèmes de la pollution de l'air ainsi que la volonté illusoire et utopique de l'homme de dompter la nature et de maîtriser en même temps tous les problèmes climatiques.

«AIR DELUXE», jusqu'au 5 septembre rue Philippe II-Avenue de la Porte Neuve.



(PHOTO: GUY WOLFF)